

Je suis ParaHelp : Ivonne Zamzow, arrêt sur image



Ivonne Zamzow travaille depuis dix ans en tant qu'infirmière diplômée ES et experte en soin des plaies SAFW (Association suisse pour les soins de plaies) chez ParaHelp. Ses clients apprécient beaucoup sa cordialité et le savoir-faire qu'elle a acquis tout au long de son parcours professionnel. Interviewée, elle dévoile les raisons pour lesquelles elle aime tant son travail au sein de ParaHelp.

[Lire la suite](#)

Son parcours ? Mer du Nord – Bassin de la Ruhr – Afrique – Nottwil

Ivonne Zamzow a passé toute son enfance dans les environs de Hambourg, sur la côte du Schleswig-Holstein. Elle a 18 ans lorsqu'elle débute sa carrière dans le bassin de la Ruhr à la clinique Bergmannsheil à Bochum (Bassin de la Ruhr) pour devenir infirmière ; elle y acquiert de l'expérience au service de traumatologie et de paralysie médullaire. Puis, au bout de deux ans, Ivonne décide de changer d'horizon et part travailler en Tanzanie. « Une expérience inoubliable, même si, pour moi, il n'était pas question de rester là-bas. » En 2002, elle vient habiter en Suisse et trouve un emploi, tout d'abord à la clinique Hirslanden (autrefois appelée St-Anna) à Lucerne. Cependant, le domaine de la rééducation et de la paralysie médullaire lui manquaient. En 2003, elle optera pour le CSP de Nottwil. C'est alors qu'elle embrasse sa carrière actuelle...

Le destin en a décidé autrement

Ivonne Zamzow officiera à l'unité de soins E au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil où elle a entre autres pour mission la prise en charge de patients souffrant de SLA. En 2008, un autre moment charnière va donner une autre orientation à son parcours professionnel : cette année-là décède une patiente dont elle était la personne référente et à laquelle elle s'était beaucoup attachée. Susanna Richli, la responsable ParaHelp qui s'était également occupée de cette patiente, a alors demandé à Ivonne si elle souhaitait faire ses adieux à la défunte. Ce fut un véritable tournant dans la vie d'Ivonne : en disparaissant, la jeune femme laissait un mari complètement anéanti et deux enfants. « J'ai senti que je ne pouvais pas les laisser rentrer tous seuls à la maison, je les ai ramenés chez eux tout simplement et je me suis occupée d'eux », se souvient Ivonne. Cette expérience fut fondatrice. À son retour de congé sans solde, trois mois plus tard, quand elle tombe sur l'offre d'emploi de ParaHelp, pour Ivonne la chose est claire, sa décision prise.

Un travail extrêmement varié

Dix ans ont passé depuis son entrée en fonction. L'enthousiasme d'Ivonne pour son métier n'a pas pris une seule ride. À 44 ans, elle est heureuse qu'il lui soit donné de travailler au contact des gens, d'avoir autant de liberté dans son travail et d'agir en phase avec les différents acteurs - Dieu sait s'il y en a. Sa mission ? Activer les réseaux, mettre en place les relais pour obtenir une prise en charge optimale entre la personne touchée par la paralysie médullaire, la famille, le service d'aide et de soins à domicile, les médecins, la clinique. « Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Au contraire. Les surprises et les défis sont toujours de la partie, il faut savoir sortir des sentiers battus. » Au fil de toutes ces années chez ParaHelp, elle a appris à s'appuyer sur les protocoles, son expérience et son savoir-faire tout en restant hautement flexible - une qualité extrêmement importante. « En plus, dans ce travail, les retours sont très gratifiants, même s'il est vrai qu'il faut avoir beaucoup de ressources en soi pour accomplir ce travail jour après jour. »

Un dénominateur commun, des approches différentes

« Pas question de réduire un être humain à son état ou à sa maladie. Ce qui prime sur tout, c'est l'humain. » Le travail d'Ivonne est arrimé à ce principe. Chaque situation, chaque famille est unique,

chaque résultat à prendre avec des pincettes. Même chose en ce qui concerne les façons d'appréhender la maladie, les dernières volontés. Rien ne se déroule comme un fil – chaque personne est un cas particulier, c'est bien comme ça d'ailleurs.

Une nouvelle conception de la vie et de la mort

« On a beau être solide comme un roc, on ne peut pas remédier à tout » ; l'essentiel est dit. Ivonne aime la proximité et les relations étroites avec les personnes touchées et leur famille. Dans tous les cas, ce qui compte avant tout, c'est la franchise et l'empathie. « J'en apprend énormément tous les jours, cela me fait grandir. » Même sa conception de la vie a changé. Aujourd'hui, elle porte un regard plus conscient sur l'existence en général : se lever, s'habiller, communiquer, avaler, ouvrir les yeux... Tous ces actes ne sont pas donnés à tout le monde, Ivonne en a pleinement conscience. Un autre sujet qui revient souvent ? La mort. Elle dit ne pas en avoir peur : « Quand je pense à l'aura qui emplit l'espace au moment de passer de vie à trépas, on ressent bien l'énergie qui transporte vers un ailleurs - une énergie qu'il n'y a pas lieu de craindre. »

La barre haut placée

Ivonne Zamzow est perfectionniste et exigeante envers elle-même, toujours soucieuse qu'elle est de faire tout ce qu'il y a à faire, de satisfaire tous les besoins, d'être d'une grande promptitude, de ne faire attendre personne et, en plus de tout cela, d'être toujours joignable. Un équilibre parfois difficile à atteindre pour cette femme pétulante qui a beaucoup de ressources en elle et qui n'hésite pas à puiser dedans. Mais, quand elle voit les limites du possible poindre à l'horizon, elle sait se recentrer. C'est qu'elle n'est pas *wonder woman*. Pour donner le meilleur d'elle-même, il faut qu'elle aussi se sente bien dans sa peau. Pendant ses loisirs, elle va se ressourcer en pleine nature, elle fait du jardinage ou va danser la salsa. Ivonne ne tarit pas d'éloges sur l'équipe dont elle fait partie qui est une grande source de satisfaction pour elle. Elle qui apprécie tant de partager ouvertement ses idées et impressions avec ses collègues, ce qui est loin d'être la règle générale partout. En tout cas, Ivonne n'en doute pas : cela permet de discuter en toute discrétion des choses pesantes. Au contact des autres, qu'est-ce qu'on peut en apprendre.

Conseils pour l'été

Les jours de grande chaleur, l'amatrice de jardinage a un truc tout simple : le spray pour arroser les fleurs. Il faut juste remplir le bidon d'eau fraîche et s'asperger régulièrement la peau pour se rafraîchir.